



LE SAVOIR TRADITIONNEL À LA RESCOUSSE DE LA BIODIVERSITÉ

L'Université de Montréal s'est dotée d'un outil unique pour préserver ses collections biologiques

L'année 2010 est consacrée à la biodiversité mais, bon an, mal an, les biologistes estiment que de 10 000 à 50 000 espèces disparaissent de la surface du globe à cause de la dégradation de leur habitat. La Terre paie cher l'industrialisation et le développement. La pollution atteint un seuil critique dans plusieurs régions du monde au point de nuire, à terme, à la production alimentaire.

« On ne connaît que 20 % des espèces vivantes », souligne la botaniste Anne Bruneau, une spécialiste des légumineuses qui a pris la tête d'un réseau de chercheurs canadiens qui se consacrent à l'élaboration d'une stratégie pour en apprendre davantage sur la biodiversité terrestre. Professeure au Département de sciences biologiques de l'Université de Montréal, Anne Bruneau est la grande responsable du Centre sur la biodiversité, qui ouvrira ses portes d'ici la fin de l'année. Ce centre, fruit du partenariat entre l'UdeM et le Jardin botanique de Montréal, abritera des collections majeures dont l'abri était jusqu'à présent provisoire.

UNE INFRASTRUCTURE DE POINTE

Anne Bruneau travaillait depuis plus d'un an aux Kew Gardens et au musée britannique d'histoire naturelle, à Londres, quand on lui a offert un poste à l'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) de l'Université de Montréal. La décision de passer de la City au mont Royal n'a pas été facile, mais, en choisissant Montréal, elle s'est promis de mettre en application ce qu'elle avait observé en Europe. « Les chercheurs doivent compter sur des infrastructures de qualité pour pouvoir faire avancer les connaissances, particulièrement lorsqu'on parle de biodiversité », dit M^{me} Bruneau.

Quinze ans après son retour à Montréal, elle peut dire qu'elle a relevé le défi. À la tête de son équipe de chercheurs, elle a obtenu l'une des plus généreuses subventions d'infrastructure de la décennie en sciences biologiques au Canada. Ce qui lui a permis de prendre les commandes du Centre sur la biodiversité, juxtaposé aux serres du Jardin botanique et à l'IRBV. Le montant total de l'investissement atteint 24,5 M\$.